

ne le crois pas possible, je n'hésite pas à le dire, mais, à mon avis, ce serait l'idéal.

J'ajouterai quelques observations seulement, car je ne prétends pas à la réputation d'orateur. Je préférerais celle de prédicateur; j'en serais flatté. Je crois voir les choses autrement que d'autres, mais je ne voudrais pas être classé comme un être tout à fait à part parmi mes compatriotes. Voici ma manière de voir. L'humanité dès son origine a reçu la liberté de conduire le temporel à son gré, et tous ses tourments proviennent de l'abus de cette liberté.

Sir Edward Beatty a traité du rôle de l'université dans l'enseignement devant les étudiants de Western University, je crois.

Le très honorable M. MEIGHEN: A London.

L'honorable M. HUGHES: L'opinion d'un homme comme M. Beatty, à la fois président du plus grand réseau de transport, le mieux régi probablement du monde entier, et chancelier de la plus grande université canadienne, mérite qu'on s'y arrête. J'ai lu et relu son allocution. Si ma mémoire est bonne il a dit, entre autres choses, ceci:

Le monde a tellement changé depuis cinquante ans que c'en est déconcertant.

Eh bien, je ne crois pas que cela soit digne de Sir Edward. Evidemment le monde est actuellement en proie aux agitations, aux guerres à la discorde. Les peuples se défient les uns des autres, et les individus aussi.

Je vais prêcher quelques minutes encore si vous avez la patience de m'écouter. L'esprit de domination est quasi général: chacun veut supplanter l'autre. Mais cela n'a pas lieu de surprendre. Il en a toujours été ainsi depuis deux mille ans, et la conséquence s'explique bien quand on réfléchit qu'une bonne partie de l'humanité a toujours méconnu la volonté divine. Noé comprit que le déluge était le châtement de la méchanceté humaine en ce temps-là. De même, Moïse connaissait les causes des plaies d'Égypte et de la ruine du pharaon. Et Loth s'expliquait bien la destruction des cités.

Les malheurs qui ont affligé l'humanité depuis proviennent de la folie et de la méchanceté de l'homme, qui persiste à ignorer la loi divine. Que voyons-nous actuellement dans le monde? En Russie, toute idée de Dieu est bannie des lois, seul le matériel compte. L'Etat absolu et totalitaire est substitué à l'autorité divine. Au Mexique c'est la même idée qui prévaut, et la situation y est peut-être pire encore. Dieu seul sait ce qu'il adviendra de ce pays.

Impossible d'échapper à ces conséquences sans revenir aux préceptes primitifs. Heureux pays que le Canada! Les lois y sont encore

assez bien observées; c'est un pays chrétien. Chrétien aussi ce Parlement. Mais faisons-nous bien notre devoir? Et le peuple voisin au sud fait-il aussi son devoir?

Il n'y a pas longtemps je lisais un remarquable discours prononcé par un Américain de renom, M. Nicholas Murray Butler, président de l'université Columbia. Un passage de son rapport aux administrateurs de cette grande institution me confirme dans ma manière de voir. Je crois que M. Butler est l'un des esprits les plus solides et les plus éminents parmi la génération actuelle aux Etats-Unis. Je trouve le texte de son rapport dans un magazine américain intitulé "The Commonwealth" publié à New-York. En voici un extrait à retenir:

Au point de vue des vrais principes de l'enseignement, le négliger (l'élément religieux) est grave, puisqu'il fait partie essentielle du patrimoine de cette civilisation, que l'enseignement doit avoir pour objet principal de transmettre à la jeunesse, de génération en génération. Il n'est pas nécessaire d'avoir l'esprit religieux, ni même de se soucier beaucoup de la religion, pour reconnaître qu'elle a joué un rôle très considérable, même prépondérant dans l'évolution de notre civilisation contemporaine et l'organisation des institutions sociales, économiques et politiques actuelles. Depuis un demi siècle, l'on a changé tout cela, et l'enseignement religieux de même que le sentiment religieux disparaissent trop rapidement de nos cours.

J'ai cru comprendre que dans son allocution aux étudiants de Western University, Sir Edward Beatty voulait dire que l'enseignement pourrait être séparé de la religion. Si ma conclusion est exacte il a commis une erreur. Partout où l'on a tenté d'évincer l'élément religieux de l'enseignement le résultat a été bien mauvais. Ça été l'une des causes de l'état de choses qui règne chez nos voisins et dans le monde entier. C'est l'un des traits caractéristiques du communisme d'expulser la religion et le spirituel de tout: enseignement, politique, commerce, enfin de presque toutes les branches de l'activité humaine.

L'opinion du Dr. Nicholas Murray Butler m'a décidé à exprimer, bien imparfaitement il est vrai, la même idée en cette Chambre. Et, l'occasion aidant, j'ai cru devoir signaler le faible et le fort de la très importante allocution de Sir Edward Beatty. Je ne puis parler bien longtemps sans notes, et aujourd'hui j'ai improvisé.

(L'Adresse est adoptée.)

ÉLOGES DE FEU L'HONORABLE SÉNATEUR MURPHY

L'honorable RAOUL DANDURAND: Honorables sénateurs, j'ai le pénible devoir de rappeler la mémoire de l'honorable Charles Murphy, l'un de nos collègues les plus mûrs par l'expérience, décédé récemment.